



CHASSEUR
Crimson King

JE ME SOUVIENS DE TOUT

(N. Burel / G. Desbois)

Je me souviens de tout
Des nuits claires et des jours de pluie
Des amours folles sous des cieux gris
Je me souviens de tout

Je me souviens de tout
Du nom des villes et des amants
Des fantômes et des océans
Je me souviens de tout

Je me souviens de tout
Et sans même que je le veuille
Je peux faire bruïsser dans mes feuilles
La mélodie du vent

Et quand plus rien n'arrivera
On attendra l'orage

Je me souviens de tout
Des matins tristes, des soirs d'été
Quand les mots s'en vont à manquer
Je me souviens de tout

CRIMSON KING

(N. Burel / G. Desbois)

Je vivrai mille ans
Quand rien ne sera plus
Le front dans les nuages
Dressé contre le vent

Je sais cueillir dans mes doigts
La lumière et le vent
Je sais défier l'horizon
Dressé contre le temps

Je suis de rouille et d'or
Avant l'automne après l'hiver
Dressé contre le vent

DU BLEU

(G. Desbois / G. Desbois)

J'veux du bleu
Nein! Plus de couleur
J'veux du vert
Nein! Plus de couleur

Au milieu de la nuit
Des forêts agitées
Les branches sont ligotées
À des pieux délavés

J'veux des fleurs
Nein! Plus de soleil
J'veux des roses
Nein! Plus de soleil

Au milieu de la nuit
Des forêts agitées
Les branches sont ligotées
À des pieux détremvés

AILLEURS

(N. Burel / G. Desbois)

S'en aller chercher au fond
L'absolue douceur
S'en aller chercher au fond
Je suis là mieux qu'ailleurs
Je suis là mieux qu'ailleurs

S'en aller chercher au fond
L'accalmie de mes sangs
Et le repos des sens
S'en aller chercher au fond
Je suis là mieux qu'ailleurs

Aller oublier au fond
Le fracas du monde
Tous ces os dans le corps
humain
S'en aller chercher au fond
L'absolue douceur
Et se trouver enfin
Je suis là mieux qu'ailleurs
Et se trouver enfin

Je suis là mieux qu'ailleurs
Je suis là mieux qu'ailleurs
Et se trouver enfin
Je suis là mieux qu'ailleurs
Je suis là mieux qu'ailleurs

S'en aller chercher au fond
L'absolue douceur
Et se trouver enfin
Je suis là mieux qu'ailleurs
Je suis là mieux qu'ailleurs

COMME IL VIENT

(G. Desbois / G. Desbois)

Le temps comme il vient, comme il tient
Ce jour-là encore bat le vent
Bat le coeur du temps, comme il vient

Le temps comme il vient, comme il tient
Les jours sont comptés
Doucement bat le coeur du temps, et le tien

Bat le coeur du temps comme il vient
Arrive le printemps frissonnant
Bat le coeur du temps, plus le tien

Que cessent les saisons délavées
Sous la terre nouvelle bat le coeur
D'un érable rouge couleur sang

Le temps comme il vient, comme il tient
Aujourd'hui encore bat le vent
Bat le coeur du temps, comme il vient

JOUER AVEC LE VENT

(N. Burel - G. Desbois / G. Desbois)

Je joue avec le vent
Et dans mes bras, la voix du vent
Vous l'entendez ?

Je vivrai mille ans
Quand rien ne sera plus
Le front dans les nuages
Dressé contre le vent
Surveiller l'aurore et le couchant
Des terres inondées où je pourrai boire

Et dans mes bras, la voix du vent
Vous l'entendez ?

Je joue avec le vent
Jouer avec le vent

Je joue avec le vent
Jouer avec le vent

LE VENT

(N. Burel / G. Desbois)

Si l'on savait le vent
Pour faire tourner nos jeux
Et serrer dans nos poings
Les secrets ressassés

Je suffoquais la nuit
Tel un cheval hanté
Le cri de mes entrailles
A effrayé ta joie

J'ai ravalé mes larmes
J'ai avalé mon arme

Aller chasser le vent
Et parcourir les plaines
Comme indolore esquivé
À la nuit bleue qui coule

J'ai ravalé mes larmes

Tarauder sa misère
La traquer aux recoins
Tressaillir au combat
D'un amour infini
Quand connaissons-nous
Là où la vie s'arrête

J'ai ravalé mes larmes
J'ai avalé mon arme

Si l'on savait le vent
Pour faire tourner nos jeux
J'ai fini par apprendre
Les coups dans les genoux
J'ai si souvent vécu
La langue comme arrachée

J'ai ravalé mes larmes
J'ai avalé mon arme

AU LOINTAIN

(N. Burel / G. Desbois)

La vie au lointain
La vie au lointain
Aveugle à l'ailleurs
Esquiver la peur
Toi l'arraché du monde
L'aimé aux yeux vides
À la surface de l'onde
Seul au bord des falaises

J'attends
Je biaise
Ces yeux vides
Je biaise
J'attends

La vie au lointain
La vie au lointain
Sans craindre la peur
Attendre ton heure
L'auras-tu vu venir
L'absence au fond des yeux
La fin des souvenirs
Seul au bord des falaises

Mon après
Laisse-moi t'apprendre
Le son des adieux
Mon après
Laisse-moi te prendre

S'il faut partir
Un peu t'oublier
Que ce soit sans frémir
Je n'aimerais pas nous voir
pleurer

S'il faut partir
Que ce soit joyeux
Je voudrais ton sourire
Et ton visage dans mes yeux

LE SILLON

(N. Burel / G. Desbois)

En vain le soleil et la pluie
Mes désirs en volutes
En vain les jours et puis les nuits
Chercher le sillon sans répit
Dans la clarté rembrunie
Trouver l'espoir d'une autre vie

Chercher le souffle de mes envies
Et s'efforcer encore
À fausser compagnie
Aux cadavres des nuits
Quand mes désirs me rattrapent
Savoir laisser monter l'envie

Savoir déjouer pour une nuit
Le sortilège des songes
Et mes craintes ensevelies
De jeunesse qui s'enfuit
Encore traquer une envie
Sur les cendres se sentir en vie

LES RUISSEAUX

(N. Burel / G. Desbois)

Les ruisseaux sous ta peau
Et les adieux qui rongent
Les au revoir vaincus
La vie emporte tout

Avant que je revienne
Les bras au fond des plaies
À effacer nos peines
La vie emporte tout

La vitesse étrangère
Et les espoirs fanés
Arrivent nos années veuves
La vie emporte tout

Des fureurs comme une vague
Et les idées qui longent
Nos chagrins comme un flot
La vie emporte tout

Nous habitons des places
On parlait pour les autres
Mais le long des couloirs
La vie emporte tout

